

Un Brueghel prêt à être exposé



Massacre des Innocents, Pieter Brueghel le Jeune (musée Brukenthal, Sibiu) – avant traitement. © KIK-IRPA, Bruxelles.

**Visite de presse IRPA
28 mars 2012**

Dossier de presse

Contact presse :
Catherine Bourguignon
catherine.bourguignon@kikirpa.be
02 739 68 03



Programme :

11.00-11.30 Accueil et introduction par Pierre-Yves Kairis, responsable du département Conservation-Restauration de l'IRPA, et Christina Currie, spécialiste des Pieter Brueg(h)els et responsable de la cellule d'Imagerie scientifique de l'IRPA

11.30-13.00 Courtes présentations par les restaurateurs et chercheurs impliqués dans le projet au fil d'une visite de l'IRPA :

- conservation-restauration (Jean-Albert Glatigny & Françoise Rosier), devant la peinture elle-même
- imagerie scientifique (Christina Currie)
- analyse des pigments en laboratoire et étude dendrochronologique (Steven Saverwyns & Pascale Fraiture)

Un léger lunch vous sera proposé à l'issue de la visite. Les spécialistes seront à votre disposition pour interviews.



Un Brueghel prêt à être exposé

Communiqué de presse

Bruxelles, 28 mars 2012 – L’Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) vient de terminer la restauration et l’étude du *Massacre des Innocents* du musée Brukenthal de Sibiu (Roumanie), traditionnellement attribué à Pieter Bruegel l’Ancien. Cette œuvre magistrale a été confiée à l’IRPA en vue de l’exposition *Brueghel, Cranach, Titien, van Eyck. Trésors de la collection Brukenthal* qui s’ouvrira au Musée de la Villa Vauban à Luxembourg le 27 avril.

Malgré l’excellent état de conservation de la couche picturale, le tableau était menacé du fait de son parquetage bloqué à l’arrière. Ce parquetage a été enlevé et remplacé par des renforts souples en aluminium maintenus par des taquets en chêne, une opération extrêmement délicate mais qui assure désormais à l’œuvre une bonne conservation. C’est grâce à sa grande expertise dans la conservation de la peinture flamande et, en particulier, des œuvres de la dynastie des peintres Bruegels, que l’IRPA était le mieux placé pour réaliser ce travail.

L’étude du tableau a aussi permis de l’identifier avec certitude comme étant une copie fidèle de très haute qualité de la main de Pieter Brueghel le Jeune, d’après l’original de son père conservé dans la collection de la Reine d’Angleterre. Le style de la peinture et du dessin sous-jacent renvoient clairement à cet artiste, selon Christina Currie – responsable de la cellule d’imagerie scientifique de l’IRPA et co-auteur d’un ouvrage de référence sur les pratiques d’atelier des Brueg(H)el (sous presse). Du fait de la qualité picturale exceptionnelle, ce tableau a longtemps été attribué à Pieter Bruegel l’Ancien. Mais l’examen dendrochronologique est formel : l’œuvre a été réalisée au plus tôt en 1585 ; Pieter Bruegel l’Ancien était alors décédé depuis plusieurs années.

À travers l’exposition du Musée de la Villa Vauban, le public pourra faire connaissance de façon interactive avec l’étude et le traitement de restauration de cette œuvre majeure.

Traitement de la couche picturale

La couche picturale était en assez bon état. Le traitement a consisté en deux étapes principales : dégager les repeints le long des joints (opération réalisée mécaniquement, au scalpel) et procéder au dévernissage de la peinture. Les lacunes de la couche picturale ont ensuite pu être réintégrées et le tableau a ensuite été reverni.

→ Françoise Rosier – conservatrice-restauratrice de peintures –
francoise.rosier@kikirpa.be - (+32) (0)2 739 67 85

Traitement du support

Le panneau sur lequel Brueghel le Jeune a peint le *Massacre des Innocents* se compose de 4 planches horizontales de chêne assez minces, de bonne qualité. Il a conservé ses dimensions et son épaisseur originales, ainsi que la marque du menuisier anversois : Hans Van Haecht. Malheureusement, au cours du temps, le panneau a subi des accidents de manipulation (joints et coins cassés) et deux interventions de renfort contraignantes (châssis collé au XIX^e siècle, parquetage au XX^e siècle). L'état fragilisé du panneau et ces interventions obsolètes nous ont obligés à un traitement important : le parquetage contraignant a été éliminé. Les fentes et les joints cassés ont été ouverts et recollés. Les coins ont été reconstitués et un nouveau renfort souple en aluminium a été posé au revers. Un caisson micro-climatique sera intégré à l'encadrement pour préserver l'oeuvre des variations d'humidité et lui assurer une bonne conservation.

→ Jean-Albert Glatigny – spécialiste de l'étude, de la conservation et de la restauration des supports bois – asajag@yahoo.com – (+32) (0)486 52 54 19

Imagerie scientifique

L'imagerie scientifique, qui regroupe la réflectographie infrarouge et la radiographie, nous a permis d'entrer sous la couche picturale et de déceler les techniques d'exécution cachées derrière cette oeuvre magistrale. Nous avons entre autres mis en évidence un dessin sous-jacent exceptionnel, typique de la main de Pieter Brueghel le Jeune

→ Dr. Christina Currie – responsable de la cellule d'imagerie scientifique de l'IRPA – christina.currie@kikirpa.be – 02 739 68 09

Christina Currie est docteur en histoire de l'art et archéologie. Elle a également obtenu un master en restauration de peintures. Elle a consacré de nombreuses années de recherche à l'étude des peintures de Pierre Bruegel l'Ancien et son fils Pierre Brueghel le Jeune et prépare, avec Dominique Allart (professeur d'histoire de l'art et responsable de Transitions. Centre d'études du Moyen Âge tardif & de la première Modernité de l'Université de Liège) l'ouvrage *The Brueg(H)el phenomenon. Paintings by Pieter Bruegel the Elder and Pieter Brueghel the Younger, with a special focus on techniques and copying practices*, qui paraîtra dans la collection Scientia Artis de l'IRPA en mai 2012.

Analyse de la technique picturale en laboratoire

L'étude de la peinture en laboratoire s'est concentrée sur l'identification d'une part d'un certain nombre de pigments bleus et d'autre part du matériel utilisé pour les dessins sous-jacents.

Certaines zones bleu-gris sont d'un bleu plus intense sur d'autres copies connues du *Massacre des Innocents* de Brueghel le Jeune. L'analyse par fluorescence de rayons X (XRF), technique non invasive, a permis d'identifier quels pigments bleus l'artiste a utilisé ici. Les zones bleu-

gris ont été peintes avec du smalt, tandis que les zones restées d'un bleu intense ont été peintes avec de l'azurite. On peut donc en déduire que cette teinte bleu-gris est due au phénomène bien connu de la dégradation du smalt par lequel ce pigment sa couleur bleue initiale et prend une teinte gris-bleu.

Étant donné que dans certaines zones du tableau le dessin sous-jacent est facilement visible, même à l'œil nu, nous avons pu essayer d'identifier le matériau utilisé pour faire ce dessin sous-jacent à l'aide de spectroscopie Raman (MRS), analyse qui a déjà effectuée sur un certain nombre d'œuvres de Brueghel. Contrairement à ce que ces précédentes analyses avaient montré, le dessin n'a dans ce cas-ci pas été réalisé au graphite, mais bien à la craie noire.

→ Dr. Steven Saverwyns – spécialiste des techniques picturales, laboratoires IRPA – steven.saverwyns@kikirpa.be - +32 (0)2 739 68 46

Examen dendrochronologique

La dendrochronologie est la discipline qui étudie les cernes de croissance de certains arbres. Utilisée à l'IRPA comme méthode de datation, elle est depuis plus de dix ans appliquée quasi systématiquement aux œuvres issues de l'atelier de Pierre Brueghel le Jeune peintes sur panneaux de bois. C'est dans le cadre de ces recherches que le support en chêne du *Massacre des Innocents* du Musée national Brukenthal a été étudié par notre dendrochronologue, P. Fraiture, spécialiste de l'étude dendro-archéologique des œuvres d'art en bois.

L'examen dendrochronologique du support du *Massacre des Innocents* a ainsi révélé que les arbres qui ont donné les quatre planches du panneau ont été abattus entre 1585 et 1594. Si l'on tient compte du laps de temps écoulé entre l'abattage et l'utilisation du bois, qui peut varier de quelques mois à plusieurs années, la dendrochronologie démontre que le support a été confectionné après 1585. Ce résultat correspond à la période d'activité de Pierre Brueghel le Jeune, et n'exclut pas la possibilité d'une œuvre réalisée tôt dans la carrière de l'artiste.

Cette étude confirme également l'une des préférences de l'artiste qui fut mise en évidence par nos recherches dendrochronologiques sur les peintures anversoises de la fin du XVI^e-début du XVII^e siècle : l'artiste privilégie, pour ses panneaux de grand format, l'emploi de chênes importés des alentours de la mer Baltique, alors qu'il préfère utiliser des panneaux de chêne mosan pour ses plus petits formats.

→ Dr. Pascale Fraiture - dendrochronologue spécialisée dans l'étude des œuvres d'art, responsable de la cellule de dendrochronologie de l'IRPA, laboratoire actif dans le domaine des œuvres d'art et, depuis peu, de l'archéologie du bâti et du sous-sol – pascale.fraiture@kikirpa.be – +32 (0)2 739 68 48

Brueghel, Cranach, Titien, van Eyck

Trésors de la collection Brukenthal

27.04. > 14.10.2012, Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg

Du 27 avril au 14 octobre 2012, la Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg présente une sélection exceptionnelle de chefs-d'œuvre de l'art du XV^e au XVIII^e siècle issus de la collection du baron Samuel von Brukenthal.

Le Musée national Brukenthal à Sibiu (Hermannstadt) en Roumanie possède l'une des plus importantes collections de tableaux anciens en Europe du Sud-Est. Réunissant des œuvres d'artistes italiens, flamands, hollandais et allemands, elle se signale entre autres par la présence d'œuvres de grande qualité de Jan van Eyck, Hans Memling, Jacob Jordaens, Lucas Cranach, Pieter Brueghel le Jeune, Lorenzo Lotto et Titien. L'exposition à la Villa Vauban permet à un large public de découvrir les joyaux d'une collection encore peu connue en Europe occidentale et propose une plongée dans l'univers culturel et esthétique d'un grand collectionneur du XVIII^e siècle.

Aristocrate originaire de Transylvanie, Samuel von Brukenthal (1721-1803) occupe des postes importants à la cour autrichienne avant d'être nommé gouverneur de la Transylvanie par l'impératrice Marie-Thérèse. Au fil de son ascension sociale, il constitue une collection qui, dans l'esprit des Lumières, ne se limite pas à la peinture et à la sculpture, mais englobe livres, estampes, monnaies, médailles, minéraux et pierres précieuses. À partir de 1817, une partie de ses collections sera exposée dans le palais du gouverneur qu'il a fait construire à Sibiu.

L'exposition à la Villa Vauban s'intéresse principalement à la collection de tableaux réunie par Brukenthal. Commencée en 1759, elle jouit d'une excellente réputation du vivant de son propriétaire et recèle, outre les tableaux de maîtres italiens, un grand nombre d'œuvres d'artistes hollandais, flamands, allemands et autrichiens. Sur le modèle des collections impériales à Vienne, Brukenthal regroupe les tableaux selon les écoles et les expose dans sa galerie en fonction de leur nationalité. L'exposition à la Villa Vauban reprend ce mode de présentation, révolutionnaire à l'époque, en associant à chacune des trois salles principales une école différente.

Parmi les tableaux du Quattrocento et du Cinquecento sont à noter une *Crucifixion* d'Antonello da Messina, un *Ecce homo* de Titien et la *Tête d'un garçon* de Véronèse. Dans la sélection d'œuvres hollandaises, l'on remarquera en particulier les œuvres de Jan van Eyck, Hans Memling, Frans Boels et Jacob Jordaens. La peinture allemande du début des Temps modernes est elle aussi bien représentée, grâce notamment à une *Vierge Marie* de Lucas Cranach l'Ancien et plusieurs portraits de la main de Hans Schwab von Wertinger.

Préalablement à l'exposition, la Villa Vauban a prié l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) à Bruxelles d'analyser et de restaurer un tableau de la collection Brukenthal. Il s'agit en l'occurrence du *Massacre des innocents*, œuvre initialement attribuée à Pieter Bruegel l'Ancien. Le parcours de l'exposition se clôt par une « salle Brueghel », où sont documentés l'examen et les travaux de conservation menés par l'IRPA sur cette œuvre de première importance. Celle-ci y figure aux côtés d'autres œuvres de la famille de peintres Brueghel issues de la collection Brukenthal, dont la présentation est complétée par deux tableaux provenant des fonds de la Villa Vauban.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré en langue allemande à paraître aux éditions Deutscher Kunstverlag. Elle est par ailleurs évoquée en détail dans le deuxième numéro de notre magazine de langue française *La Villa*.

Pour de plus amples informations, nous vous prions de vous reporter à notre site Web : www.villavauban.lu

Contact Presse : Boris Fuge – Tél. (+352) 4796 4561 – bfuge@2musees.vdl.lu

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) : le croisement de multiples disciplines au service du patrimoine

Créé en 1948, l'Institut royal du Patrimoine artistique fait partie des dix établissements scientifiques relevant des compétences du ministre fédéral de la Politique scientifique. Il se consacre à **l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays**. Chargé d'une mission de recherche et de service au public, il constitue un instrument unique pour une meilleure connaissance du patrimoine mobilier et immobilier de notre pays.

Trois unités de recherche travaillent ensemble : la Documentation, la Conservation-Restauration et le Laboratoire. Historiens de l'art, photographes, chimistes, physiciens et conservateurs-restaurateurs confrontent leurs observations pour étudier les œuvres sous des angles divers : leur composition, leur évolution, le vieillissement des matériaux et les moyens d'y remédier. Tout traitement de conservation-restauration se base sur une pré-étude approfondie et répond au principe d'intervention minimale.

Nos spécialistes prodiguent des conseils aux chercheurs, gestionnaires de collections publiques et collectionneurs privés. L'Institut met également à la disposition du public une impressionnante infothèque : une photothèque qui compte plus d'un million de photographies, dont près de 700 000 sont accessibles en ligne, et une bibliothèque spécialisée en histoire de l'art. Les publications, l'inventaire photographique et l'organisation de cours et de colloques reflètent le rôle que joue l'IRPA dans la valorisation du patrimoine et la diffusion d'outils pour les chercheurs et pour le grand public. Avec l'intégration, récemment, du *Centre d'étude des Primitifs flamands*, l'IRPA renforce encore l'accès à cette documentation unique.

C'est sa longue expertise et la collaboration étroite qu'il favorise entre les chercheurs de disciplines différentes qui permet à l'IRPA de publier des ouvrages de synthèse qui rassemblent les multiples facettes d'une problématique liée au patrimoine de notre pays. Des ouvrages qui font avancer les connaissances et les techniques...

L'Institut abrite ainsi, en un seul endroit, des laboratoires, des ateliers de conservation-restauration, des studios photographiques et une infothèque. Son bâtiment, dont certaines parties sont classées, est le premier au monde dont la configuration a été pensée pour faciliter la coexistence de cellules de travail très dissemblables et permettre une approche interdisciplinaire des œuvres d'art.

www.kikirpa.be



Illustrations à votre disposition sur la page Presse de www.kikirpa.be



1. Traitement de la couche picturale – Fr. Rosier © JAG



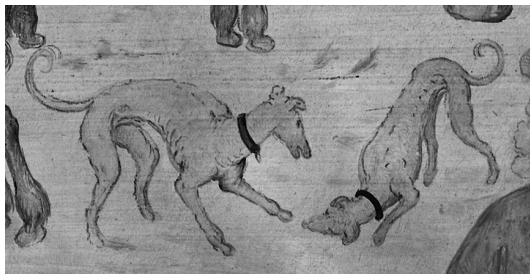
2. Analyse de la technique picturale – St. Saverwys © JAG



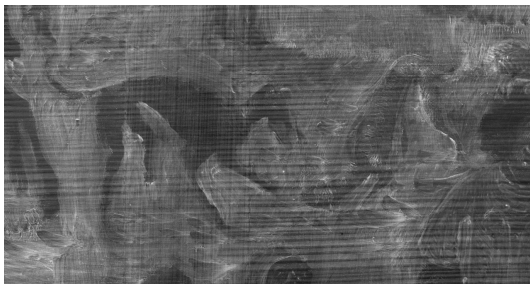
3 et 4. Traitement du support (à gauche, enlèvement du parquetage ; à droite, ajustement des joints) – J.-A. Glatigny © JAG



5. *Massacre des Innocents*, Pieter Brueghel le Jeune (musée Brukenthal, Sibiu) – avant traitement. © KIK-IRPA, Bruxelles.



6. *Massacre des Innocents* de Sibiu – réflectographie infrarouge : dessin sous-jacent. © KIK-IRPA, Bruxelles.



7. *Massacre des Innocents* de Sibiu – radiographie : réserves dans la couche picturale. © KIK-IRPA, Bruxelles.



8. *Massacre des Innocents* de Sibiu – lumière visible. © KIK-IRPA, Bruxelles.



9. *Massacre des Innocents* de Sibiou – réflectographie infrarouge : dessin sous-jacent avec, à droite, la lance du soldat. © KIK-IRPA, Bruxelles.



10. *Massacre des Innocents* de Sibiou – lumière visible : la lance du soldat n'est pas peinte. © KIK-IRPA, Bruxelles.



11. *Massacre des Innocents*, original de Pieter Bruegel l'Ancien (coll. de la Reine de l'Angleterre) – lumière visible : la lance du soldat est bien présente. © KIK-IRPA, Bruxelles.